

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 27 MAI 2023 – 20H00

Salon
Geneviève de Chambure
Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Les Arts Florissants remercient pour son soutien la famille G. Stella Ducet.

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

**— les arts
*florissants***

RÉSIDENCES



Centre Culturel de
Rencontre • Thiré

Programme

Michel Lambert (1610-1696)

D'un feu secret je me sens consumer

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Sébastien Le Camus (ca 1610-ca 1696)

Laissez durer la nuit, impatiente Aurore

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Michel Lambert

Ma bergère est tendre et fidèle

DURÉE : ENVIRON 4 MINUTES

Jean de Sainte-Colombe (ca 1640-ca 1701)

La Caligie (25^e concert à deux violes égales)

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Antoine Boësset (1587-1643)

N'espérez plus, mes yeux

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Robert de Visée (ca 1650-après 1732)

Chaconne en la mineur

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Pierre Guédron (ca 1570-1620)

Quel espoir de guérir

DURÉE : ENVIRON 6 MINUTES

Henry Purcell (1659-1695)

Sonata of three parts in e minor Z 796

DURÉE : ENVIRON 7 MINUTES

Hark! how the songsters – extrait de *Timon of Athens* Z 632

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Tobias Hume (ca 1569-1645)

The Spirit of Gambo

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Henry Purcell

Sing, sing, ye Druids – extrait de *Bonduca* Z 574

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Actus tragicus BWV 106

DURÉE : ENVIRON 21 MINUTES

Les Arts Florissants

William Christie, direction musicale, clavecin, orgue

Emmanuelle de Negri, soprano

Anna Reinhold, mezzo-soprano

Cyril Auvity, ténor

Lisandro Abadie, basse

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

Livret page 15.

La collection musicale de Geneviève Thibault de Chambure

Geneviève Thibault, née en 1902, reçoit une solide formation musicale dans sa jeunesse, auprès notamment de Nadia Boulanger. Elle effectue des études de lettres à la Sorbonne où, après un mémoire dédié à John Dowland, elle entame une thèse de doctorat intitulé « La chanson française et la musique instrumentale de 1450 à 1550¹ ».

Sa rencontre avec le collectionneur d'instruments de musique Georges Le Cerf en 1924 est décisive. Avec lui et quelques autres personnalités, elle crée deux ans plus tard la Société de musique d'autrefois (SMA), qui va jouer un rôle majeur dans le renouveau de la musique ancienne. C'est également auprès de lui qu'elle acquiert, vers 1929, les 284 instruments et archets qui viennent rejoindre sa propre collection de manuscrits et d'imprimés rares qu'elle avait commencé à constituer quelques années plus tôt. Ces instruments sont essentiellement au service des concerts organisés par la SMA jusqu'en 1932. En 1931, Geneviève Thibault épouse Hubert Pelletier de Chambure et interrompt ses activités liées à la musique durant une vingtaine d'années. Les concerts de la SMA reprennent en 1952. Geneviève Thibault de Chambure continue alors à enrichir sa collection – citons l'achat en 1962 de l'exceptionnel clavecin Ruckers/Taskin –, à restaurer et à prêter certains instruments à des musiciens, que ce soit pour des concerts ou pour des enregistrements, alors qu'elle est depuis 1961 directrice du Musée instrumental du Conservatoire national supérieur de Paris.

À sa mort, en 1975, sa collection est l'une des plus importantes au monde. Une grande partie de celle-ci est acquise par l'État, en plusieurs étapes. Après la dation, en 1979, de 630 manuscrits et imprimés rares affectés au département de la Musique de la Bibliothèque

¹ Florence Gétreau, « Les archives de la Société de musique d'autrefois, 1929-1975, conservées au Musée de la musique à Paris », *L'Interprétation musicale dans les fonds des bibliothèques*, colloque de Genève, 7 janvier 2006.

nationale de France et de 71 instruments affectés au Musée instrumental du Conservatoire, l'achat en 1980 de 730 instruments et archets pour le même Musée instrumental permet un enrichissement sans précédent des collections publiques.

De la flûte à bec alto Hotteterre (Paris, fin xvii^e siècle, E.979.2.8) à la harpe diatonique (Allemagne, 1740, E.980.2.354), de la vihuela da mano (Espagne, fin xvi^e siècle, inv. E.0748) au clavecin de Gilbert Desruisseaux (Lyon, 1678-79, E.979.2.3), toutes les familles d'instruments sont représentées. Ces objets sont des pièces historiques majeures pour l'histoire de la facture instrumentale et contribuent encore aujourd'hui au rayonnement international du Musée de la musique.

Dans la lignée de la dynamique impulsée il y a près d'un siècle par Geneviève Thibault de Chambure, le Musée de la musique donne à jouer et à entendre des instruments de sa collection, lors de concerts et d'enregistrements. Ce *Salon Geneviève de Chambure* est une occasion rarissime d'entendre en concert, ensemble sur une même scène, trois des plus prestigieux instruments de sa collection. Une occasion unique, même, en raison des musiciens qui nous font l'honneur de les jouer. Ayant côtoyé Geneviève Thibault de Chambure, William Christie, Jordi Savall et Christophe Coin sont aujourd'hui les interprètes non seulement de la musique ancienne retrouvée mais également de l'esprit qui animait la comtesse.

Jean-Philippe Échard,
conservateur au Musée de la musique

Christine Laloue,
conservatrice au Musée de la musique

Les œuvres

Le timbre pénétrant de la flûte et de la viole constitue le fil conducteur qui mène à la cantate de Bach, pièce maîtresse du programme, comme elle le fut du concert du 6 juin 1973 donné par la Société de musique d'autrefois fondée par Geneviève de Chambure. Les deux instruments, ainsi que le luth, sont essentiels à l'accompagnement de l'air français et anglais au XVII^e siècle, de Guédron à Purcell.

« Mourir d'amour » – l'air de cour

Le Camus comme de Visée furent autant joueurs de théorbe et de luth que de viole de gambe, qui sont des instruments ordinairement pratiqués par les mêmes interprètes. Le Camus, Boësset ou Lambert mettent en musique des poèmes qui évoquent une tout autre mort que celle de la cantate de Bach : le « mourir d'amour » métaphorique est au cœur d'une exploration musicale d'affects aussi douloureux que délectables.

Les airs de Guédron oscillent entre polyphonie vocale à 4 ou 5 voix et chant à voix seule de la partie du dessus, les voix intérieures étant alors comme résumées par l'accompagnement du luth. *Quel espoir de guérir* peut ainsi être interprété dans plusieurs configurations, atteignant le sommet de son expressivité dans la ligne mélodique supérieure aux larges intervalles pathétiques. Le compositeur, qualifié de « nouvel Orphée », est Intendant de la Musique de la Chambre du roi à partir de 1613 et publie six recueils d'airs de cour polyphoniques et huit recueils d'airs avec tablature de luth entre 1602 et 1620.

N'espérez plus mes yeux, publié moins de vingt ans après les derniers airs de Guédron, poursuit dans la même veine de dérégulation délicate. L'air offre l'un des plus remarquables exemples de technique d'ornementation vocale : Marin Mersenne, dans son *Harmonie universelle* (1636), l'utilise comme illustration de l'embellissement des chants par les « diminutions » accomplies par les plus célèbres chanteurs de la cour de France (Bailly, Moulinié et Boësset). L'air de cour est pratiqué aussi bien par des compositeurs chanteurs comme Boësset que par des instrumentistes comme Le Camus, musicien du roi à qui l'on doit un grand *Livre d'airs à deux et trois parties. Laissez durer la nuit*, sur un poème d'Henriette de Coligny, qui magnifie la nuit comme refuge et lieu d'expression des peines d'amour, en est extrait. La voix du soliste semble s'enrouler dans ces sentiments, exprimés par l'ornementation de la ligne vocale et par les harmonies chromatiques.

Lambert, élève de Moulinié, est le plus célèbre et prolifique compositeur d'airs de cour, Maître de la Musique de la Chambre de Louis XIV. *Ma bergère est tendre et fidèle* se distingue du tourment amoureux à grand lyrisme : le chagrin d'amour, pastoral, y est mâtiné d'un humour qu'accentue la musique. Le très sérieux tétracorde descendant de la basse obstinée endosse une fonction de distanciation presque comique en portant la déploration de celui auquel la bergère préfère ses moutons.

« Aussi variée et aussi ingénieuse que le luth » – la musique pour viole

Le bon mot est dû à l'Anglais Hume mais il pourrait tout aussi bien être de provenance française. Le Camus et Hotman, « les deux meilleurs joueurs de viole et de théorbe », se partagent le poste de violiste du roi à partir de 1661, passant à l'envi d'un instrument à l'autre.

De Visée, qui est actif autour de 1700, fut lui aussi joueur de théorbe, luth et viole, chanteur et compositeur. Sa *Chaconne en la* fait entendre une grille harmonique répétée qui comporte de belles dissonances : le procédé est efficace et produit un effet d'une beauté lancinante.

Sainte-Colombe, à la différence des instrumentistes précédemment cités, semble s'être essentiellement consacré à la viole. On lui attribue plusieurs avancées majeures, dont l'ajout d'une septième corde qui élargit l'ambitus vers le grave. *La Caligie* exploite toute la tessiture des instruments, qui semblent tantôt n'être qu'un tantôt être trois, tant est riche la façon dont ils sont utilisés. La pièce oscille entre sobriété expressive et ornementation virtuose. Hume, musicien non de métier – il est militaire – mais de goût (« Je n'étudie pas l'éloquence et je ne professe pas la musique, bien que j'aime le bon sens et que j'aime l'harmonie. »), publie deux recueils, en 1605 et 1607. Le contrepoint du *Spirit of Gambo* garde un pied dans la Renaissance, tout en étant associé à un geste instrumental moderne, libre et inventif. L'écriture des *Sonatas of three parts* (1683) de Purcell garde trace de la riche polyphonie qu'il aimait à composer pour consort de violes : la basse de viole y discourt à égalité avec les violons, notamment dans les mouvements rapides. De brefs mouvements aux tempi variés s'enchaînent dans la *Sonate en mi*, qui s'ouvre par un mouvement lent dans lequel les dissonances sont aussi étirées et savoureuses que si elles étaient jouées par un ensemble de violes.

Entre climat pastoral et transcendance – usages des flûtes

Purcell utilise de manière remarquable les flûtes à bec dans sa musique vocale. Souvent jouées par deux, elles sont associées au surnaturel autant qu'aux textes convoquant bergers et atmosphère pastorale. Dans *Timon of Athens*, elles s'inscrivent dans cet usage pastoral, ouvrant le bal sur une évocation des oiseaux, avant que les deux voix ne prennent le relai de ces échos véloces. Le duo de *Bonduca* reprend cette configuration, avec une instrumentation qui évoque davantage celle de l'*Actus tragicus* de Bach, la partie de continuo, probablement pensée pour la viole, passant presque au premier plan de cet ensemble dont elle est l'élément moteur essentiel.

Le titre de la *Cantate „Actus tragicus“* BWV 106, probablement donné a posteriori, est assez éloigné de l'esprit de l'œuvre, in fine plus paisible que tragique. Les flûtes sont employées à plusieurs moments clés, où la douceur de leur timbre favorise une sensation de sérénité : dans son introduction, sur une basse répétée qui figure l'éternité („Gottes Zeit“), mais aussi dans le chœur central, où elles jouent un choral (*Ich hab'mein Sach Gott heimgestellt* [J'ai tout confié à Dieu]) bien connu des auditeurs du temps de Bach. Le texte est un patchwork de versets qui s'éclairent mutuellement et sont organisés de manière à former un discours cohérent : un exorde instrumental, une première proposition « le temps de Dieu est le meilleur de tous », une seconde centrée sur la finitude humaine, un dialogue entre les deux propositions dans le chœur central, puis une confirmation de l'idée de départ. La péroraison donne à nouveau à entendre distinctement les flûtes, qui introduisent et ponctuent de leurs ornements chacune des phrases chantées du choral.

Constance Luzzati

Les interprètes

Emmanuelle de Negri

Emmanuelle de Negri a ouvert la saison 2022-23 avec un récital dédié à l'*Orpheus Britannicus* de Purcell accompagnée au clavecin par Brice Saille au festival Bayreuth Baroque. Au festival Ouverture ! de Semur-en-Auxois, elle a chanté un programme de cantates françaises avec Les Accents de Thibault Noally ainsi qu'un récital de mélodies françaises accompagné par Romain Descharmes. Sur scène, elle a chanté le rôle-titre dans *Io* de Rameau et Héro dans *Héro et Léandre* de De La Gardie pour une nouvelle production d'Opéra Lafayette (New York et Washington). À Drottningholm, elle a chanté Helena dans une production du *Fairy Queen* de Purcell mise en scène par Josette Bushell-Mingo et dirigée par Francesco Corti. C'est par le violoncelle qu'Emmanuelle de Negri fait ses premiers pas dans la musique, avant d'intégrer les classes de chant du Conservatoire de Nîmes puis du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle fait ses

débuts au Festival d'Innsbruck dans le rôle-titre de l'oratorio *Sant'Agnese* de Pasquini. Repérée par William Christie, elle intègre en 2011 Le Jardin des Voix, et poursuit depuis une relation étroite avec Les Arts Florissants. Elle se produit également avec Pulcinella, Les Folies Françaises ou encore Les Enfants d'Apollo. Internationalement reconnue pour ses interprétations du répertoire baroque, elle chante avec le même bonheur l'opérette *Orphée aux Enfers* et divers opéras du *xx^e* siècle tels que *The Turn of the Screw* ou *Ariane et Barbe-Bleue*. Au disque, Emmanuelle de Negri se distingue par ses interprétations de *Maddalena ai piedi di Cristo* de Caldara (avec Le Banquet Céleste et Damien Guillon), *Dardanus* et *Castor et Pollux* de Rameau, *Atys* de Lully, *Bien que l'amour* (récital avec William Christie), ainsi qu'*Orfeo ed Euridice* de Gluck sous la direction de Laurence Equilbey.

Anna Reinhold

Après des études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et à l'université de Vienne, Anna Reinhold débute sur scène sous la direction de William Christie dans le cadre de l'académie Le Jardin des Voix. À l'opéra, elle a incarné les rôle-titres dans *L'Italienne à Alger* et *Mélanide*

dans *Pelléas et Mélisande* à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, ainsi que les rôles de Cybèle (*Atys*) à l'Opéra royal de Versailles et à la Brooklyn Academy of Music, Menesto (*Elena*) au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Leonardo García Alarcón, Pandora (*El Prometeo*) à l'Opéra

de Dijon, Adèle et Al Sirbec (*Le Mystère de l'écureuil bleu* de Marc-Olivier Dupin) à l'Opéra Comique, ou encore la Deuxième Camériste (*Le Nain* de Zemlinsky) au Théâtre de Caen. Particulièrement appréciée pour ses interprétations du répertoire de concert et de musique de chambre, Anna Reinhold est l'invitée régulière de festivals, tels Les Musicales de Colmar (*Pierrot Lunaire*, *Wesendonck-lieder*, *Lieder eines fahrenden Gesellen*), le Festival de Kaposvar, le Budapest Festival Academy, le Festival de Cork en Irlande. Anna Reinhold a chanté la cantate *Phaedra* de Britten avec l'Orchestre régional de Normandie, et se produit en duo

avec le guitariste et luthiste Quito Gato dans les programmes *Lagrima mie* et *Mi corazón español*. Elle a en outre fondé avec la claveciniste Camille Delaforge l'ensemble Il Caravaggio, qui se fait entendre dans des répertoires baroques français et italiens. Anna Reinhold a enregistré des disques aux côtés notamment de Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion (*Messe en si*), du luthiste Thomas Dunford (*Labirinto d'amore*), de Cappella Mediterranea et Leonardo García Alarcón (*Heroines of the Venetian baroque*), des Arts Florissants (*N'espérez plus, mes yeux ; Bien que l'amour ; Si vous vouliez un jour*) ou encore d'Il Caravaggio (*Madonna della Grazia*).

Cyril Auvity

Repéré par William Christie, Cyril Auvity fait ses débuts sous sa direction au Festival d'Aix-en-Provence en 2000 dans le rôle de Telemaco (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi). Reconnu pour son interprétation de la musique ancienne, il se produit dans un large répertoire allant de *Persée et Thésée* de Lully à *Pygmalion* de Rameau, en passant par *Didon et Énée* ou *King Arthur* de Purcell. Depuis ses débuts, Cyril Auvity collabore régulièrement avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques : *The Fairy Queen* de Purcell, *Tespis* et *Mercur* dans *Platée* de Rameau à l'Opéra national du Rhin, *La Calisto* de Cavalli, *Les Indes galantes* de Rameau au Théâtre du Capitole de Toulouse, ainsi que l'enregistrement de *Bellérophon* de Lully.

Également attiré par le répertoire contemporain, Cyril Auvity a interprété le rôle du Directeur de cabaret dans *Pinocchio* de Philippe Boesmans à l'Opéra de Bordeaux. Il a reçu un Diapason d'or pour son enregistrement des *Stances du Cid*. Il a aussi enregistré *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier et un récital consacré au compositeur Constantijn Huygens. Parmi ses productions lyriques, citons *Platée* avec William Christie et Robert Carsen au Theater an der Wien, *Acis and Galatea* de Purcell (rôle d'Acis) avec Le Banquet Céleste dirigé par Damien Guillon et Anne-Laure Liégeois, ou encore *l'Orfeo* de Monteverdi dont il interprète le rôle-titre en tournée avec Les Arts Florissants sous la direction de Paul Agnew.

Lisandro Abadie

Lisandro Abadie a commencé ses études musicales à Buenos Aires, sa ville natale. Il est diplômé de la Schola Cantorum Basiliensis et de la Musikhochschule Luzern. En 2006, il a reçu le prix Edwin Fischer. Son répertoire opératique s'étend de Monteverdi à la musique contemporaine. En 2010, il a créé le rôle-titre de Cachafaz d'Oscar Strasnoy, mis en scène par Benjamin Lazar. Il collabore avec différents ensembles : Les Arts Florissants, Orchestra of the Age of Enlightenment, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, La Tempête, Le Concert Étranger, Ensemble Inégal, La Risonanza, etc. Depuis 2022, Lisandro Abadie occupe un poste de chargé de cours à la Schola Cantorum Basiliensis. Par ailleurs, il donne des master-classes avec William Christie et Les Arts Florissants, à la

Hochschule für Musik de Stuttgart, au Cours de musique ancienne d'Urbino et aux Semaines madrigales de Venise. Il collabore avec la luthiste Mónica Pustilnik et avec le pianiste et compositeur Paul Suits. Il se produit régulièrement aux festivals Haendel de Londres, Karlsruhe, Göttingen. Il est l'auteur de nombreuses traductions, et collabore régulièrement avec le metteur en scène Benjamin Lazar. Ses recherches sur le manuscrit de l'opéra *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann se reflètent dans l'enregistrement pour le label IBS. Sa collaboration la plus récente avec EarlyMusicSources.com a abouti à la publication de *Giulio Caccini's Published Writings*. Parmi ses enregistrements, citons *Music for Queen Caroline* et *Siroe* (Haendel), *Airs sérieux et à boire*, et *Der Rose Pilgerfahrt* de Schumann.

William Christie

William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987

qu'il connaît la consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer les répertoires de Monteverdi, Rossi,

Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses productions lyriques, citons *Dido and Aeneas* au Teatros del Canal de Madrid, *Titon et l'Aurore* à l'Opéra Comique, *Platée* au Theater an der Wien, *Jephta* à l'Opéra de Paris, *Ariodante* à la Staatsoper de Vienne et *The Beggar's Opera* au Théâtre des Bouffes du Nord. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements – dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez

Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, William Christie fonde en 2002 l'académie Le Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré (Vendée), où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières master-classes au Quartier des Artistes (à Thiré) pour jeunes musiciens professionnels. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations – productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... – qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses

scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Le Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Junior pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur

propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du

Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

SOLISTES VOCAUX

Soprano

Emmanuelle de Negri*

Mezzo-soprano

Anna Reinhold*

Ténor

Cyril Auvity

Basse

Lisandro Abadie

ORCHESTRE

Violons

Emmanuel Resche-Caserta**

Tami Troman

Violoncelle

Cyril Poulet***, *basse continue*

Viols de gambe

Myriam Rignol, *basse continue*

Pau Marcos Vicens

Violone

Thomas de Pierrefeu,

basse continue

Flûtes à bec

Sébastien Marq

Lucile Tessier

Théorbe

Thomas Dunford, *basse continue*

* anciennes lauréates de l'académie du Jardin des Voix

** ancien étudiant de la Juilliard

School de New York

*** ancien stagiaire Arts

Flo Junior

Michel Lambert

D'un feu secret je me sens consumer
Sans pouvoir soulager le mal qui me
 [possède :
Je pourrais bien guérir si je cessais d'aimer ;
Mais j'aime mieux le mal que le remède.

Texte : Charles Bouchardeau, 1660

Sébastien Le Camus

Laissez durer la nuit, impatiente Aurore,
Elle m'aide à cacher mes secrètes douleurs
Et je n'ai pas encore
Assez versé de pleurs.
Pour ma douleur, hélas !
Est-il des nuits trop sombres ?
Depuis que mon Berger quitta ce
 [beau séjour,
Ah ! Je ne puis souffrir le vif éclat du jour ;
Laissez-moi donc pleurer à la faveur
 [des ombres
Autant que voudra mon amour.

Michel Lambert

Ma bergère est tendre et fidèle
Mais hélas, son amour n'égale pas le mien.
Elle aime son troupeau, sa houlette,
 [et son chien
et je ne saurais aimer qu'elle.

Antoine Boësset

N'espérez plus, mes yeux,
De revoir en ces lieux
La beauté que j'adore :

Le Ciel jaloux de mon bonheur
A ravi ma naissante Aurore
Par sa rigueur.

Les pleurs n'ont plus de lieu
Dans le cœur de ce Dieu
Dont le feu me dévore.

Le Ciel...

C'est en vain soupirer,
C'est en vain espérer
Le secours que j'implore.

Le Ciel...

Pierre Guéron

Quel espoir de guérir,
Puis-je avoir sans mourir,
D'un amoureux martire,
Que je puis bien souffrir,
Mais, mais, que je n'ose dire.

Quel moyen de celer,
Et mourir sans parler
D'un amoureux martire,
Que je puis bien souffrir,
mais que je n'ose dire ?

Si la mort seulement,
Peut guarir mon tourment :
D'un amoureux martire,
Que je puis bien souffrir,
mais que je n'ose dire.

Toutes-fois il me faut,
Le sujet est trop haut :
De mon cruel martire
Qui m'apprend à souffrir,
mais non pas à le dire.

Henry Purcell

Hark! hark! how the Songsters of the Grove;
Sing, Sing Anthems to the God of Love.
Hark! hark! how each Amorous
 [winged pair,
with Love's great Praises fill the Air;
On ev'ry side the Charming sound
does from the hollow Woods rebound.

Écoutez ! Les chanteurs dans les bosquets
entonnent des hymnes au dieu de l'Amour.
Écoutez comme chaque couple ailé
emplit l'air de ses louanges.
De tous côtés leurs tendres mélodies
se font écho dans les bois profonds.

Traduction : Richard Neel

Henry Purcell

Sing, sing, ye Druids! All your voices raise,
To celebrate divine Andate's praise.

Chantez, chantez, druides !
 [Élevez vos voix,
pour célébrer la divinité d'Andate.

Traduction : Richard Neel

Johann Sebastian Bach

Actus tragicus BWV 106

Tutti

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit.
In ihm leben, weben und sind wir, so lange
[er will.
In ihm sterben wir zur rechter Zeit, wenn
[er will.

L'heure de Dieu est la meilleure des heures.
En lui nous sommes, vivons et agissons, et
[ce, tant qu'il le voudra.
En lui nous mourrons à l'heure juste et quand
[il le souhaitera.

Ténor

Ach Herr! Herr, lehre uns bedenken,
[daß wir sterben müssen, auf daß wir
[klug werden.

Ah ! Seigneur, Seigneur, apprends-nous
[à penser qu'il faut mourir, pour accéder
[à la sagesse.

Basse

Bestelle dein Haus, denn du wirst sterben
[und nicht lebendig bleiben!

Mets de l'ordre dans ta maison, puisque tu
[vas mourir et quitter la vie.

Ténor, alto et basse

Es ist der alte Bund: Mensch, du mußt
[sterben, du mußt!
Es ist der alte Bund.

L'Ancien Testament dit : Homme, il faut
[mourir, il le faut !
Ainsi parle l'Ancien Testament.

Soprano

Ja, komm, Herr Jesu, ja komm! Herr
[Jesu, komm!

Oui, Seigneur Jésus, viens, oui, viens !

Alto

In deine Hände befehl' ich meinen Geist;
du hast mich erlöset, Herr, du getreuer Gott.

Entre tes mains, je remets mon âme, car tu
[m'as racheté,
Seigneur, toi qui es un Dieu loyal.

Basse

Heute wirst du mit mir im Paradies sein.

Aujourd'hui même, tu seras avec moi
[au Paradis.

Alto

Mit Fried' und Freud' ich fahr' dahin in
[Gottes Willen,
getrost ist mir mein Herz und Sinn, sanft
[und stille,
wie Gott mir verheißen hat; der Tod ist mein
[Schlaf worden.

Dans la paix et la joie, je prends la route
[selon la volonté du Seigneur,
le cœur et l'esprit tranquilles, silencieux et
[doux, comme Dieu me l'a promis ;
la mort m'est devenue sommeil.

Chœur

Glorie, Lob, Her' und Herrlichkeit
Sei dir, Gott Vater und Sohn bereit,
Dem heil'gen Geist mit Namen!
Die göttlich' Kraft macht uns sieghaft

Durch Jesum Christum, Amen.

Gloire, louange, honneur et magnificence
À Dieu, Père et Fils,
Et au Saint-Esprit aussi.
Que nous rende vainqueurs la
[puissance divine
Par l'entremise du Christ, Amen.

Traduction : Guy de Chambure



Les Arts Florissants - Musée de la Ville de Paris - William Beaucarter

saison
23/24

ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW
ORCHESTRE RÉSIDENT

COLLEGIUM VOCALE GENT
PHILIPPE HERREWEGHE
11/09 – 02/02

PYGMALION
RAPHAËL PICHON
01/10 – 27/11 – 15/12

LE CONCERT DES NATIONS
JORDI SAVALL
09/10 – 18/03 – 27/05

IL POMO D'ORO
JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI
06/11

ENSEMBLE CORRESPONDANCES
SÉBASTIEN DAUCÉ
17/12

FREIBURGER BAROCKORCHESTER
RENÉ JACOBS
14/02

B'ROCK / BELGIAN BAROQUE
ORCHESTRA GHENT
RENÉ JACOBS
14/03

LE CERCLE DE L'HARMONIE
JÉRÉMIE RHORER
23/04

ORCHESTRE RÉVOLUTIONNAIRE ET ROMANTIQUE
SIR JOHN ELIOT GARDINER
DU 25 AU 29/05

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS